

Der Oberbefehlshaber der Armee

No. 11081

1/66/nf

Abt. Nachrichten- u.  
Sicherheitsdienst

31 OKT. 1942

M

A. H. Q., 2. Juli 1940.

## Armeebefehl

In wenigen Tagen soll ein Teil unserer Truppen entlassen und auf Pikett gestellt werden, während die Hauptmacht unter den Waffen bleibt.

Ich warne heute die Armee vor den Gefahren, die ihr von aussen, wie von innen erwachsen können.

Die erste Gefahr liegt in einem sorglosen Vertrauen in die derzeitige allgemeine Lage. Waffenstillstand heisst nicht Friedensschluss. Noch dauert der Krieg zwischen Deutschland, Italien und England fort. Er kann unerwartet weitere Länder erfassen, sich wieder der Schweiz nähern und unser Land bedrohen.

Die zweite Gefahr liegt in einem Mangel an Vertrauen in die eigene Widerstandskraft. Gewiss, die letzten Schlachten beweisen die Wucht des neuzeitlichen Angriffes, und viel mächtigere Armeen als die unsere sind geschlagen worden.

Das darf nie ein Grund zu Defaitismus sein und ebenso wenig ein Grund, an unserer Aufgabe zu zweifeln.

Wir besitzen ein bedeutendes Mittel für die Verteidigung: unser Gelände! Es ergänzt die Zahl und erhöht die Wirkung unserer Waffen. Richtig ausgenützt, wird es zum gefürchteten Verbündeten.

Unsere Wälder und Berge sind reich an tiefen Gräben und Schluchten. Der Krieg hat bisher gezeigt, dass sie unüberwindbare Kampfwagenhindernisse sind. Ausserdem bieten sie wirksamen Schutz gegen Luftangriffe.

Es wäre aber falsch, allein auf diese Vorteile zu bauen. Wir müssen unsern festen innern Halt bewahren und unbeugsamen Willens bleiben.

Wir werden kämpfen, auch wenn uns der Waffensieg nicht bestimmt sein sollte. Wir streiten um jeden Fuss breit Boden und erhalten die Ehre der Armee und unseres Landes.

Der General: Guisan.

## Verteiler:

1., 2., 3. und 4. A. K.  
9. Div.  
Fl. - u. Flab.-Trp.  
Armeestab

geht bis zu Bat. und Abt.  
und selbst. Einheit, um der  
Trp. vorgelesen zu werden

## Zur Kenntnis:

Chef des E. M. D.

Le Commandant en chef de l'Armée

No. 11081

1/8/vu

O. G. A., le 2 juillet 1940.

## Ordre d'Armée

Au moment où une partie de nos effectifs vont être licenciés et mis de piquet, tandis que le gros de nos troupes demeurera sous les armes, je mets l'Armée en garde contre les dangers qui la guettent, à l'intérieur comme de l'extérieur.

Le premier danger, c'est un excès de confiance dans la situation internationale. L'armistice n'est pas la paix. La guerre continue entre l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre. D'un jour à l'autre, elle peut se rallumer en des pays nouveaux, se rapprocher de nous et menacer notre territoire.

Le second danger, c'est un manque de confiance en notre force de résistance. Sans doute, l'expérience des dernières batailles vient de révéler l'efficacité des nouvelles méthodes offensives; des armées bien plus puissantes que la nôtre ont été battues.

Mais ce n'est pas une raison pour nous abandonner au défaitisme et douter de notre mission.

Nous possédons un moyen de défense des plus efficaces: notre terrain. Il complète la force et le nombre de nos armes, et, si nous savons en tirer le meilleur parti, il constituera, lui aussi, entre nos mains, une défense redoutable.

La guerre a montré que les escarpements, les gorges qui abondent dans nos forêts et nos montagnes, sont des obstacles infranchissables aux chars. Ils nous offrent aussi une sérieuse protection contre les attaques aériennes.

Mais il ne suffit pas de compter sur cet avantage. Il faut garder un moral solide et un cœur fier.

Lors même que nous ne devons pas remporter une victoire immédiate, nous nous battons. Nous disputerons notre terrain pied à pied, et nous sauverons l'honneur de l'Armée et du Pays.

Le Général: Guisan.

## Distribution:

C. A. 1. - 4.,  
9. Division,  
Trp. Av. et D. C. A.  
E. M. de l'Armée

Va jusqu' au bat. et gr.  
et à l'unité indép., pour  
être lu à la troupe.

## Pour information:

Chef D. M. F.

Dodis

